

Langue et littérature arabes classiques

M. André MIQUEL, professeur

On a achevé cette année (au Collège de France et à l'Université Paul-Valéry de Montpellier) l'étude de quelques grands textes de la poésie arabe classique, depuis l'époque pré-musulmane jusqu'au XIII^e siècle. L'entreprise était de traduction et de commentaire. Pour la première, se posait le problème d'une poésie originelle à rime unique et marquée, dans la mémoire arabe d'aujourd'hui, comme classique, les autres questions soulevées étant de tous les temps et de toutes les cultures : littéralité et transposition, traitement de la métaphore, rôles respectifs de la poésie proprement dite et du discours en vers.

Le commentaire s'est inspiré des intentions du poète et du texte jugé comme réalisation de celles-ci. On a donc abordé les problèmes de l'esthétique de cette poésie, de l'art poétique, mais aussi des fonctions assignées à la poésie, dans le cadre d'un code naturel qui fait d'elle, peut-être, la seule forme de littérature véritable au sens que nous donnons aujourd'hui à ce mot, et l'un des espaces privilégiés de la liberté d'expression. Enfin, on s'est livré, quand cela a paru nécessaire, à des comparaisons avec d'autres poésies, et à une interrogation globale sur le fait poétique illustré par l'exemple arabe.

Le séminaire a été consacré, autour de M. Claude Bremond, Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, à des recherches sur un conte des Mille et une nuits : « le Portefaix et les trois Dames de Bagdad ». L'analyse, qui doit faire l'objet d'une publication prochaine, a permis de mettre en lumière, par une comparaison attentive avec d'autres contes orientaux, l'origine de l'histoire et le traitement de celle-ci dans un contexte musulman.

A.M.

PUBLICATIONS

« La perception de la frontière aux approches de l'an mil de notre ère », dans *Le Monde musulman à l'épreuve de la frontière (Revue du Monde musulman et de la Méditerranée, n° 48/49)*, 1988 p. 22-25.

Préface à S. Balayé, *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800*, Genève, 1988, p. VII-VIII.

Préface à J.E. Bencheikh, *Le Voyage nocturne de Mahomet*, Paris, 1988.

« A propos de la guerre dans la littérature arabe classique » dans *Rivages et déserts, Hommage à Jacques Berque*, Paris, 1988, p. 41-51.

« Des ennemis familiers à l'époque des Croisades », dans *Maghreb Machrek*, n° 123 (janvier-février 1989), p. 10-13.

— « Ville : an mil, du côté de l'Islam » dans *Corps Ecrit*, n° 29 (mars 1989), p. 53-57.

« Usâma Ibn Munqidh : un prince syrien face aux Croisés », dans *Revue d'Etudes Palestiniennes*, n° 31 (printemps 1989), p. 81-87.

PUBLICATIONS DE LA CHAIRE

O. PETIT, *La beauté est le gibier des cœurs* (anthologie de paroles et maximes de Tha'âlibi), Paris, 1987 ;

R. REDJALA, *L'opposition en Algérie depuis 1962*, t. I, Paris 1988.

DISTINCTION

Prix Della Vida du Von Grunebaum Center for Near Eastern Studies (Université de Californie, Los Angeles).

CONFÉRENCES

Universités de Los Angeles, Lattaquié (Syrie) et Rennes, Union des Ecrivains Arabes et Bibliothèque Nationale (Damas), Association franco-algérienne (Grenoble), « Accents Multiples » (Avignon), Ecole Normal Supérieure, Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, Grand Orient de France, Alliance Française de Vichy, Collège de France (Comité d'Action et d'Entraide Sociales), Centre international d'Etudes (Erice-Sicile).